

On signale des pertes assez importantes subies par divers autres commandos.

Londres. — Le bruit d'après lequel le général French serait en route pour l'Europe est officiellement démenti.

Hong-Kong. — Le bruit court que l'Allemagne cherche à acquiescer à une concession à Canton et qu'un emplacement a déjà été choisi.

LE 1^{er} MAI EN ANGLETERRE

Londres. — Le 1^{er} mai n'a été fêté en Angleterre que par quelques réunions fort calmes.

A Londres plusieurs centaines de délégués ouvriers, avec drapeaux et fanfares, se sont rendus au Palais de Cristal. La plupart des charbonniers affublés de leurs chevaux de bois de rubans; les marchands de quatre-saisons, économes, ont leurs anses de boîtes de légumes ou de fleurs. On ne chôme pas.

New-York. — Une collision de trains a eu lieu en Californie. Il y a de nombreux blessés parmi lesquels M. Whislaw-Reid, ancien ministre des Etats-Unis à Paris qui servait sérieusement atteint.

DERNIERE HEURE

Alger, 1^{er} mai. — Une réunion devait avoir lieu ce soir à la Bourse du travail; la police, en conformité de l'arrêté de M. Jonart, l'ayant interdite, les groupes qui devaient y assister se dirigèrent vers la Bourse du travail de Mustapha et devant les bureaux du journal *Les Nouveaux*, ils arrivèrent de tous côtés et, avant qu'il ait pu donner l'alarme, démolirent les carreaux, tirèrent des coups de revolver, envahirent les bureaux où ils brisèrent tout.

Les rédacteurs s'étaient réfugiés dans l'imprimerie; ils se procurèrent des armes par les maisons voisines, montrant au premier étage et tirèrent à leur tour sur les assaillants.

Heureusement la police arriva et réussit à disperser les manifestants. Aucun journaliste n'a été atteint; seul un agent a été blessé à la tête en dégageant les abords de l'immeuble.

ROUBAIX

Les annonces et réclames sont reçues 24, Grande-Rue

Ephémérides

Roubaisiennes

2 mai 1669. — Fondation de la Confrérie de la Sainte-Trinité, à la demande de M. Jean Puy, curé de la paroisse Saint-Martin, par les frères Thomas de Béthencourt, provincial de l'Ordre de la Très Sainte Trinité de la Rédemption des Captifs. Le Diplôme d'érection est daté de Douai, le 2 mai 1669. Les vicaires généraux de Tournai, le siège étant vacant, en autorisent la publication le 10 mai suivant. Approuvé en 1807, cette confrérie fut rétablie le 4 avril 1821 avec l'approbation de Mgr Belman, évêque de Cambrai.

L'Ordre de la Très Sainte-Trinité, fondé par saint Jean de Matha et saint Félix de Valois, fut approuvé par Innocent III, en 1198. Pour s'identifier l'Ordre par la prière et par l'aumône, une première confrérie se fonda à Roubaix et elle se multipliait en grand nombre. Celle de Roubaix ne resta pas inactive puisqu'en 1708 elle faisait parvenir à M. Bessière, de Lille, 120 livres pour le rachat des captifs.

Aujourd'hui, on a modifié le but primitif de l'Ordre et de la Confrérie pour l'adapter à notre époque; mais c'est toujours aux Trinitaires qu'appartient le droit d'érection canonique des Confréries de la Très Sainte-Trinité. Le signe distinctif des confrères est un petit crucifix de laine blanche orné d'une croix de laine rouge et de laine bleue, béni et imposé aux postulants.

Jean Ghislain

POUR RIRE...

Les journaux parisiens quand ils se mêlent de juger les choses et les gens de province, sont amusants.

Dans *l'Aurore*, M. Urbain Gohier consacre un article à la soutane à propos du jugement en simple police, ayant déclaré irrégulier l'arrêté du Maire de Croix.

Il félicite M. le commissaire de police Lecomte, faisant fonction de ministre public et qui eut le courage de remplir son devoir, en soutenant la légalité de l'arrêté municipal.

Et M. Urbain Gohier, habitué à tous les paradoxes, écrit sans rire :

Ce n'est pas un mince mérite, pour un fonctionnaire républicain, sous la République de MM. Waldeck-Millierand, de réclamer l'observation des lois républicaines.

Après avoir couvert de fleurs le ministre public et qui eut le courage de remplir son devoir, M. Urbain Gohier tombe à bras raccourcis sur M. le juge de paix Petit et double aux instructions du gouvernement et magistrat servile qui renvoya des fins de la poursuite le frère marié de Croix.

M. Lecomte ne s'attendait pas à cet excès de louanges, ni M. Petit à ces attaques de la part de la presse « républicaine ».

ET L'ÉBOUAGE ?

Mercredi, 1^{er} mai, tous les habitants de Roubaix, ont sorti comme chaque jour leurs poubelles et les ont installés sur les trottoirs.

Naturellement, les éboueurs de la ville, étant le premier mai, ne sont point passés

et les bacs à ordures ont restés là toute la journée.

Pendant si le « fêta du travail » est remise au dimanche 5 mai, pourquoi permet-on aux éboueurs de la célébrer à l'avance ? Ou alors pourquoi n'avoir pas averti les habitants que MM. les éboueurs étaient déjà en fête.

Les funérailles du jeune César Catel, la victime de l'accident mortel du patronage St-Henri, ont eu lieu, mercredi matin, à 10 h., en l'église St-Joseph, avec une grande solennité. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Lesage, curé de la paroisse, au domicile du défunt, rue de la Bassée-Masure, où un cortège imposant s'est formé, composé des patronages St-Henri, St-Joseph et du cercle de la Sainte-Famille, qui avaient offert chacun une magnifique couronne.

Puis venaient les délégations des patronages Saint-Joseph, de la paroisse Saint-Sépulchre, de Saint-Augustin, de Saint-Louis et de Saint-François de Sales, les Pages du Christ; les couronnes offertes par la famille, par les voisins et par les ouvriers de la filature de M. Aug. Lepoutre; puis, enfin, l'harmonie Saint-Pierre qui a exécuté plusieurs morceaux funèbres.

Le deuil était conduit par le père du défunt qui accompagnait M. l'abbé Lhermitte. L'imposant cortège s'est déroulé jusqu'à l'église au milieu d'une foule émue et recueillie.

C'est M. le curé de la paroisse qui a célébré la messe, à l'issue de laquelle le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière.

Les délégués ouvriers à l'Exposition de 1900. — La Commission désignée par l'Administration municipale pour examiner et classer les rapports des délégués ouvriers et du personnel enseignant envoyés aux frais de la Ville à l'Exposition universelle de Paris, s'est réunie récemment à l'Hôtel de Ville.

Elle s'est divisée en quatre sous-commissions. La première examinera les rapports des délégués appartenant à l'industrie textile et aux industries similaires et accessoires. Elle est composée de M. Toussaint, Nys, Deschamps, conseillers municipaux; F. Carissimo, E. Roussel, membres de la Chambre de Commerce; H. Verhaeghe, administrateur de l'Ecole Nationale d'Arts industriels; E. Carrette, conseiller prud'homme.

La seconde examinera les rapports sur la métallurgie, les constructions mécaniques, le travail des métaux. Elle est composée de MM. Millé, adjoint, Vandepitte et Deuive, conseillers municipaux; Bellon, inspecteur du travail.

La troisième étudiera ce qui est relatif au bâtiment. Elle est composée de M. Fontaine, adjoint, Hissel, conseiller municipal; Bonasse, conseiller prud'homme; Barzès, représentant des syndicats ouvriers.

La quatrième s'occupera des rapports des membres du personnel enseignant et des délégués des travailleurs du livre. Elle est composée de MM. Bourbeau, inspecteur primaire, H. Verhaeghe, Carissimo et Bellon.

Cette quatrième sous-commission a tenu une première réunion mardi, à 8 heures.

Prolongation de la Fête. — A la demande des fondeurs, M. le Maire de Roubaix a pris une décision prolongant la fête jusqu'au dimanche 19 mai.

Les courses provinciales et landaises du 5 mai. — L'affaire ayant été reportée à dimanche prochain, nous croyons devoir rappeler la composition du quadrille qui sous la direction de témoins français Bayard soutiendra les jeux et exercices des courses landaises et provinciales. Bayard chef, lauréat des arènes de Turin et de Vézère; Paul Aramis, écarteur, le roi des sauteurs; Eugène Rabut, premier banderilleur français; Fayet, dit Peppo, inimitable sauteur à la perche; Jean Allemand, un redoutable attaqueur et sauteur; et enfin, M. de la Roche, un autre sauteur. Rappelons aussi que deux courses de cochenilles auront lieu et que les amateurs auront à se faire inscrire, en versant un droit de deux francs qui sera remboursable, pour samedi prochain.

La location des places reste ouverte; à Lille, chez M. Van Colbergh, débitant de tabacs, 7, place Rihour; à Roubaix, chez M. Jubé, 18, rue de la Gare.

Tentative de suicide d'une femme arrêtée pour vol. — Une femme de journée indolente, Ernestine Montreuil, 23 ans, demeurant rue Beaurivier, 37, a été arrêtée mercredi, pour avoir dérobé chez M. Emile Barant, rue d'Heun, 60, chez qui elle travaillait, divers bijoux pour une valeur de 100 fr. Une perquisition opérée à son domicile a fait découvrir d'autres objets volés.

Ernestine Montreuil avait été conduite au dépôt de St-severin. Dans l'après-midi, les agents la trouvèrent pendue avec son tablier et l'asphyxie avait déjà commencé son œuvre. M. le docteur Lepere, appelé aussitôt, réussit à la rappeler à la vie. Dans la soirée elle a été conduite au dépôt central et enfermée avec une autre détenue, qu'elle ne put reconnaître tentée de suicide.

Monsieur fait. — Un journaliste, Louise Loblanc, 19 ans, demeurant boulevard de Paris, 23, a été arrêté mardi soir à 9 h., pour ivresse manifeste, tapage nocturne et rébellion envers les agents.

Un journaliste, Emile Aeschbach, 26 ans, demeurant rue de la Gergonne, cour Six, qui causait du scandale rue de Camel, mardi soir, a été arrêté pour ivresse.

Un journaliste, Gaston Vandeveld, 21 ans, sans domicile fixe, a été arrêté boulevard Gambetta, dans la nuit de mardi à mercredi, en état d'ivresse et sonnant aux portes. Cet individu, qui était porteur d'une somme assez importante, a été mis à la disposition de M. le commissaire du 5^e arrondissement.

Un usurier, Louis Bouque, 33 ans, demeurant rue Curvier, 4, a été arrêté mercredi après-midi, en état d'ivresse, rue de la Rondelle; il a aggravé son cas en injuriant l'agent qui le conduisait au dépôt.

CHAUSSURES A la Mère de Famille

13, RUE SAINT-ROCH — ROUBAIX

Maison fondée en 1868

Recommandée pour le grand choix, la qualité de ses articles et la modicité de ses prix. — Actuellement : Nouveautés d'été — Articles de Famille Compagnons — garnis spéciaux pour courses de bicyclettes.

Etat-civil de Roubaix Du 1^{er} mai

Naissances. — Julien Carrette, rue des Longue-Halles, cour Fosseaux, 64. — Fernand Rigout, rue de Léves, 21. — René Van Rielvilde, rue Jac-

quard, cour Massart, 2. — Antoine Hublart, rue de l'Époule. — Marin Dubus, rue de la Paix, cour Favier, 3. — César Kélenloph, rue d'Alger, 197. — Henriette de Croymar, rue Blanchemais, 37. — Édouard Vesper, rue de la Gare, 118. — Dédé. — Barthe Labeille, 59 ans, rue Dampierre, 7. — Renée Furgu, 77 ans, rue de Blanchemais, 37.

NACEZ PAS

ve laissez et vos fleurs au voir visité le magasin de

Mme BALOIS-NOULIN

26, rue du Général Chanzy, 26

A DOUBAIX

Vous trouverez à des prix très avantageux, un choix varié de vêtements en tous genres.

Tout est marqué en chiffres connus, prix fixe, vente au comptant.

Bien reconnaître le N^o 26

WATTRELOS

Recensement. — Nous avons donné déjà la population constatée à Wattrelos le jour du dernier recensement. Voici maintenant le véritable total de la population municipale du plus grand village de France qui compte 25.884 habitants, et dont voici la composition: population agglomérée, 11.574 habitants; population éparsse, ou des hameaux, 14.310; population de l'Hospice, 114.

Arrestations pour fraude. — Les préposés Rouzant et Danal ont arrêté au sentier des Pierres, une hémbrècheuse, Angèle Dufort, 18 ans, demeurant au hameau Herin, porteur de 7 kilogrammes de café vert, valeur 30 fr.

— Les préposés Martin et Javelon de service au sentier d'Odessa, ont arrêté Octavie Lecomte, 17 ans, hémbrècheuse, demeurant à Reubaix, rue David d'Angers, porteur de 1 kilogramme de café vert, valeur 4 fr. 50.

Enterrement du 3 mai. — Mme Fauvarque, née Sophie Duquesne, 8 h. 1/2, Saint-Maclou.

Etat-civil de Wattrelos Du 1^{er} mai

Naissances. — Sophie Duquesne, 67 ans 6 mois, ménagère, rue de l'Église.

WASQUEHAL

Avis importants aux abonnés de la Croix. — La Croix du lundi, grand format. — Voulez-vous profiter tous nos abonnés, de la nouvelle transformation du journal, en grand format, nous leur ferons distribuer, à partir de lundi prochain 6 mai, la Croix du lundi, grand format, moyennant cinq centimes en plus par semaine.

La Croix du Nord, à six pages, grand format. — Afin de répondre à un désir souvent exprimé de nos abonnés et de leur donner pleine satisfaction, au point de vue de nos nouvelles quotidiennes de tout le département, nous adoptons pour le Comité de Wasquehal, la Croix du Nord, grand format, à six pages.

Pendant huit jours, cette Croix sera distribuée à tous nos abonnés aux anciennes conditions, afin de leur faire connaître. Puis, la grande édition sera donnée au prix de 7 sous par semaine (30 sous par mois) avec la Croix du lundi.

Dimanche prochain 5 mai, une messe sera dite pour le succès de cette nouvelle propagande de la Bonne Presse. Nous prions nos abonnés d'unir leurs prières à celle du prêtre.

Le Comité.

Recensement général de la population de 1901.

Résultat officiel. — Population agglomérée au chef-lieu de la commune: maisons, 609; ménages, 649; individus, 2762; français, 1.809; étrangers, 953.

Population éparsse, non agglomérée: maisons, 700; ménages, 717; individus, 3.176; français, 2.400; étrangers, 1.007.

Total général de la population: maisons, 1.309; ménages, 1.366; individus, 5.938; français, 3.978; étrangers, 1.960.

Catégorie de la population comptée à part: élèves externes des communautés religieuses, 4; bacheliers de passage, 37; total, 31 dont 25 français et 6 étrangers.

Récapitulation générale: population agglomérée, 2.762; population éparsse, 3.176; total formant la population municipale, 5.938; population comptée à part, 31; total général de la population de la commune, 5.969.

LANNOY

Union libérale. — C'est samedi soir, à 8 heures, dans la grande salle de l'estaminet de l'Éclair, rue Royale, que sera donnée la conférence sur la liberté d'enseignement par M. Gachin, avocat à Roubaix.

M. Gracia, chanteur comique, se fera également entendre dans cette soirée, qui sera toute à la fois instructive et amusante.

NEM

Nécrologie. — M. Henri Bayart, oncle de M. l'abbé Bayart, martyrisé au Chine, vient de mourir à l'âge de 68 ans. C'était un de nos fidèles abonnés, il était membre de la fabrique paroissiale ainsi que de la Conférence de Saint-Vincent de Paul. Les funérailles auront lieu jeudi à 10 heures.

LILLE

La matinée d'été passée dans le plus grand calme. Quelques masques mis dehors çà et là, aux bâtiments municipaux et à certains cabarets socialistes, annonçant sous la bête du Travail. Les manifestations ouvrières ont manqué impuissamment. Elles ont été, du reste, réduites à bien peu de choses, comme on va le voir.

Le 1^{er} Mai

LILLE

La matinée d'été passée dans le plus grand calme. Quelques masques mis dehors çà et là, aux bâtiments municipaux et à certains cabarets socialistes, annonçant sous la bête du Travail. Les manifestations ouvrières ont manqué impuissamment. Elles ont été, du reste, réduites à bien peu de choses, comme on va le voir.

LES MANIFESTATIONS A la Mairie

A dix heures, les délégués des syndicats ouvriers de Lille adhérents à la Fédération et les délégués du Parti Ouvrier français se sont réunis à la Maison du Peuple et de là se sont rendus en cortège, en observant un silence absolu, à l'Hôtel-de-Ville où les attendait M. Delory, maire de Lille, entouré de la plupart des conseillers municipaux.

Les délégués et leurs suivants ont été reçus dans la grande salle des mariages.

La MM. Doyennette et Lelou ont exposé les revendications du prolétariat.

Le Maire a répondu que ces revendications seraient transmises aux pouvoirs publics sous forme de vœux émis par le Conseil municipal.

De son côté, la municipalité, assurée le maire de Lille, examinera avec bienveillance celles de ces revendications qui sont de son ressort.

On but ensuite le champagne de la fraternité.

Ainsi se termina la scène première.

Dans les ateliers

Partout on a travaillé comme d'habitude. Cependant, quelques ateliers ont été en chômage plus ou moins complet. A l'usine Guyot, de St-Maurice, 65 ouvriers sur 200 manquaient à l'appel; à l'usine Gambier, du même hameau, le travail a été arrêté.

Par contre, les ouvriers travaillent à la réfection des voies de tramways près du jardin Vauban, ce sont remis au travail ce matin, après un chômage de plusieurs jours, chômage causé par le manque de matériel.

LES MANIFESTATIONS A la Mairie

A dix heures, les délégués des syndicats ouvriers de Lille adhérents à la Fédération et les délégués du Parti Ouvrier français se sont réunis à la Maison du Peuple et de là se sont rendus en cortège, en observant un silence absolu, à l'Hôtel-de-Ville où les attendait M. Delory, maire de Lille, entouré de la plupart des conseillers municipaux.

Les délégués et leurs suivants ont été reçus dans la grande salle des mariages.

La MM. Doyennette et Lelou ont exposé les revendications du prolétariat.

Le Maire a répondu que ces revendications seraient transmises aux pouvoirs publics sous forme de vœux émis par le Conseil municipal.

De son côté, la municipalité, assurée le maire de Lille, examinera avec bienveillance celles de ces revendications qui sont de son ressort.

On but ensuite le champagne de la fraternité.

Ainsi se termina la scène première.

A la Préfecture

Vers dix heures un quart, en sortant de la mairie, les délégués se reformèrent en groupe pour se rendre à la préfecture. Le cortège qui les accompagnait comprenait plusieurs centaines de personnes. Seuls les délégués furent admis auprès du préfet. Parmi ceux-ci se trouvaient MM. Bour, Picavet, Bourepaire et Deneubourg, membres du Conseil municipal, ainsi que M. Ragueboom, conseiller d'arrondissement et plusieurs employés de la ville.

Voici l'énumération des revendications dont ils étaient porteurs :

Réforme de la loi sur les accidents de travail ;

Suppression des amendes et de la mise à pied ;

Nomination des inspecteurs du travail et des commissions d'hygiène par les syndicats ;

Suppression des économats patronaux ;

Suppression du travail aux pièces et à façon ;

Suppression du travail dans les prisons ;

Régularisation du droit commun des établissements religieux ;

Abolition des placards ;

Démantèlement de la ville.

En outre de ces revendications générales, on avait à présenter les revendications particulières suivantes :

1. Annullation du Syndicat des commissionnaires publics de Lille, que les sous-facteurs de la gare n'ont pas le droit de faire le service de ville.

2. Au non des charpentiers-mécaniciens : Que la ville de Lille soit démantelée ;

3. Au non du personnel de la manufacture des tabacs : Que les ouvriers et ouvrières de la manufacture puissent nommer eux-mêmes leur docteur et qu'un inspecteur du travail vienne visiter les ateliers.

M. Lelou a présenté les syndicats en disant au préfet que ces associations ouvrières ne sont pas des clubs politiques. Les syndicats, dit-il, ne s'occupent que de l'intérêt des corporations.

M. Inghels, employé à la mairie, secrétaire général du Syndicat de l'industrie textile, s'est plaint au préfet des conditions dans lesquelles se font les inspections dans les usines.

Lorsque, dit-il, l'inspecteur du travail se présente dans une filature, le concierge prévient le patron. Au même moment les machines s'arrêtent.

Le préfet a répondu que les inspecteurs du travail sont des employés du gouvernement et qu'il n'a pas de rapports avec eux. Il a déclaré prendre note des observations de M. Inghels. Ce dernier s'est déclaré satisfait.

A la Maison du Peuple

Pendant ce temps-là M. Delory et l'adjoint M. Delesalle étaient à la Maison du Peuple, attendant les résultats de l'entrevue à la préfecture. C'est là que se rendirent, après les réceptions, les délégués et leurs suivants au nombre desquels on remarquait deux femmes.

L'après-midi et la soirée

La coïncidence du jour de la bourse et du 1^{er} mai ont valu au concert donné sur la Place un public nombreux et n'ayant nulle apparence du monde socialiste.

Partout le travail a été complet, au moins jusqu'à cinq heures et même sept heures.

A partir de neuf heures, l'affluence se dirigea de tous les points vers la place de la République pour le feu d'artifice.

Le monde collectif est amplement représenté, et il vaut mieux ne pas porter un chapeau de trois hauteurs.

Plusieurs bandes de voyous poussaient des cris ou proféraient des paroles d'un goût plus que douteux. Par place, c'étaient des boucandés.

Naturellement la police était partout, excepté aux endroits où ces énergumènes accomplissaient leurs exploits.

Le feu d'artifice fut réussi : pièces et fusées partirent et flambèrent à point au clair de la lune.

ROUBAIX

Le Premier Mai a passé inaperçu. Pas de chômage d'usine; seuls les employés et ouvriers des services municipaux ont eu un jour de congé.

Les bureaux du secrétariat de la Mairie ont été fermés toute la journée et ceux de